

Le groupe Vitamine T absorbe les ressourceries ADELIES

Ce qui devait arriver... arriva. Le groupe Vitamine T, spécialiste de l'insertion, a pris le contrôle de l'association ADELIES et de ses deux ressourceries, l'une à Halluin et l'autre à Marquillies. Les emplois et les deux points de vente sont conservés.



Entre [Vitamine T](#) et ADELIES depuis quelques années, c'est un peu le jeu du chat et de la souris. Le chat, qui habite à Lille, pèse 3 200 salariés, 16 filiales... Et la souris des Weppes à peine une dizaine de salariés. Logiquement, le chat a gagné. L'association ADELIES a été dissoute et l'ensemble de ses activités et du personnel ont été repris. ADELIES possède deux magasins, l'un rue de la Lys à Halluin, et l'autre, le plus ancien, à Marquillies dans les Weppes. [Leurs modèles reposent sur la récupération d'objets](#) en déchetterie capables d'être revendus après un nettoyage et, parfois, une remise en état. Alors, pourquoi cette fusion ?

Il faut aller voir du côté de la Métropole européenne de Lille (MEL) qui passe un marché pour organiser cette collecte dans les déchetteries dont elle est propriétaire. Elle donne de l'argent pour traiter chaque tonne collectée. La MEL avait décidé de découper son territoire en plusieurs lots.

Les ressourceries de la Lys et des Weppes vont prendre le nom de Grenier de la Lys et Grenier des Weppes.

Pour la période 2013 à 2016, Vitamine T avait gagné les lots, provoquant la colère d'ADELIES qui a [organisé des manifestations pour ne pas disparaître](#). Car sans l'accès aux déchetteries, elle perdait sa matière première. À l'époque, Vitamine T a accepté de céder un lot et [ADELIES s'est refait une santé](#) grâce à un gros travail des salariés. Mais cette année, la MEL a lancé un appel d'offres pour trois lots. Vitamine T en a gagné deux, et Triselec un autre. ADELIES n'avait pas d'autre choix que de fusionner, ou disparaître.

Le grenier de la Lys

Cette fois-ci, il n'y a pas de colère. C'est la société Vitinser qui va gérer les anciennes ressourceries. Vitinser gère les marques Inser'Croix et le Grenier, elle une filiale à 100 % de Vitamine T. Les sept salariés en CDI ont été repris, et deux personnes en contrat d'insertion. Le chef de projet et le comptable d'ADELIES n'ont pas continué avec Vitinser. Les ressourceries de la Lys et des Weppes vont prendre le nom de Grenier de la Lys et Grenier des Weppes.

Si Triselec va pouvoir piocher dans les déchetteries de Roubaix, Tourcoing et la Madeleine, Le Grenier va rayonner sur tous les autres équipements de la MEL. Une manière de pérenniser le réemploi dont le modèle économique fonctionne bien aujourd'hui.

Trois questions à Augustin Taufour

À la tête de Vitinser, Augustin Taufour gère Inser'Croix et le Grenier. C'est lui qui a organisé la reprise d'ADELIES.

Pourquoi avoir repris l'association ?

« C'était ça ou la disparition d'ADELIES et des emplois avec. Là, tout s'est fait en bonne intelligence. Nous nous sommes rendu compte que nous avons exactement les mêmes méthodes de travail, c'est très positif. »

Chez ADELIES, les emplois étaient en CDI alors que vous avez des contrats d'insertion ?

« Oui, nous aurons deux modèles de contrats de travail différents au sein de l'association mais il était évident qu'il fallait garder les CDI. »

Est-ce qu'il y aura des changements pour les clients des deux magasins ?

« Non, cela reste le même fonctionnement. Il y a aura peut-être un peu plus de choix. Nous allons accentuer le rôle des ambassadeurs de tri pour bien orienter les gens qui déposent en déchetterie et pour ne pas qu'ils jettent dans les bennes ce que nous pourrions utiliser. »